FEUILLETON DU 6 JANVIER. — N° 25

LA DAME DE MONSOREAU

par Alexandre DUMAS

XI

Quel homme c'était que M. le grand veneur Bryan de Monsoreau

— Ah ! mais, attends donc, s'écria tout à coup Antraguet.

— Quoi ?

— Mais Livarot connaît cela.

— Quoi cela ?

— Le Mons Soricis. Ils sont voisins de terre.

— Dis-nous donc cela tout de suite. Eh! Livarot !

Livarot s'approcha.

— Ici vite, Livarot, ici : le Monsoreau?

— Eh bien ? demanda le jeune homme.

— Renseigne-nous sur le Monsoreau.

— Volontiers.

— Est-ce long ?

— Non, ce sera court. En trois mots, je vous dirai ce que j'en sais et ce que j'en pense. J'en ai peur !

— *Bon! et maintenant que tu nous as dit* ce que tu en penses, dis-nous ce que tu en sais.

— Ecoute !... je revenais un soir...

— Cela commence d'une façon terrible, dit Antraguet.

— Voulez-vous me laisser finir ?

— Oui.

— Je revenais un soir de chez mon oncle d'Entragues à travers le bois de Méridor, il y a de cela quelque six mois à peu près, quand tout à coup j'entends un cri effroyable, et je vois passer, la selle vide, une haquenée blanche emportée dans le hallier ; je pousse, je pousse, et au bout d'une longue allée assombrie par les premières ombres de la nuit, j'avise un homme sur un cheval noir ; il ne courait pas, il volait. Le même cri étouffé se fait alors entendre de nouveau et je distingue en avant de la selle une femme sur la bouche de laquelle il appuyait sa main. J'avais mon arquebuse de chasse ; tu sais que j'en joue d'habitude assez juste. Je le vise, et ma foi ! je l'eusse tué si, au moment même où je lâchais la détente, la mèche ne se fût éteinte.

— Eh bien ! demanda Bussy, après ?

— Après, je demandai à un bûcheron quel était ce monsieur au cheval noir qui enlevait les femmes, il me répondit que c'était M. de Monsoreau.

— Eh bien ! mais, dit Antraguet, cela se fait, ce me semble, d'enlever les femmes, n'est-ce pas Bussy ?

— Oui, dit Bussy, mais on les laisse crier, au moins.

— Et la femme, qui était-ce ? demanda Antraguet.

— Ah ! voilà, on ne l'a jamais su.

— Allons, dit Bussy, décidément c'est un *homme remarquable*, et il m'intéresse.

— Tant il y a, dit Livarot, qu'il jouit, le cher seigneur; d'une réputation atroce.

— Cite-t-on d'autres faits ?

— Non, rien ; il n'a même jamais ostensiblement fait grand mal ; de plus encore il est assez bon à ce qu'on dit envers ses paysans ; ce qui n'empêche pas que dans la contrée qui jusqu'aujourd'hui a eu le bonheur de le posséder, on le craigne à l'égal du feu. *D'ailleurs chasseur comme Nemrod*, non pas devant Dieu, peut-être, mais devant le diable, jamais le roi n'aura eu un grand veneur pareil. Il vaudra mieux du reste pour cet emploi que Saint-Luc à qui il était destiné d'abord et à qui l'influence de M. le duc d'Anjou l'a soufflé.

— Tu sais qu'il t'appelle toujours, le duc d'Anjou ? dit Antraguet.

— Bon, qu'il appelle ; eh toi ! tu sais ce qu'on dit de Saint-Luc ?

— Non ; est-il toujours prisonnier du roi? demanda en riant Livarot.

— Il le faut bien, dit Antraguet, puisqu'il n'est pas ici.

— Pas du tout, mon cher, parti cette nuit à une heure pour visiter les terres de sa femme.

— Exilé ?

— Cela m'en a tout l'air.

— Saint-Luc exilé ! impossible.

— C'est l'Evangile, mon cher.

— Selon saint Luc.

— Non, selon le maréchal de Brissac, qui m'a dit ce matin la chose de sa propre bouche.

— Ah ! voilà du nouveau et du curieux ; par exemple, cela fera tort au Monsoreau.

— J'y suis, dit Bussy.

— A quoi es-tu ?

— Je l'ai trouvé.

— Qu'as-tu trouvé ?

— Le service qu'il a rendu à M. d'Anjou.

— Saint-Luc ?

— Non, le Monsoreau.

— Vraiment ?

— Oui, ou le diable m'emporte ; vous allez voir, vous autres, venez avec moi.

Et Bussy, suivi de Livarot, d'Antraguet, mit son cheval au galop pour rattraper M. le duc d'Anjou, qui, las de lui faire des signes, marchait à quelques portées d'arquebuse en avant de lui.

— *Ah ! Monseigneur, s'écria-t-il* en rejoignant le prince, quel homme précieux que ce Monsoreau !

— Ah ! vraiment ?

— C'est incroyable !

— Tu lui as donc parlé ? fit le prince toujours railleur.

— Certainement, sans compter qu'il a l'esprit fort orné.

— Et lui as-tu demandé ce qu'il avait fait pour moi ?

— Certainement, je ne l'abordais qu'à cette fin.

— Et il t'a répondu ? demanda le duc plus gai que jamais.

— A l'instant même, et avec une politesse dont je lui sais un gré infini.

— Et que t'a-t-il dit, voyons, mon brave tranche-montagne ? demanda le prince.

— Il m'a courtoisement confessé, Monseigneur, qu'il était le pourvoyeur de Votre Altesse.

— Pourvoyeur de gibier ?

— Non, de femmes.

— Plaît-il ? fit le duc, dont le front se rembrunit à l'instant même ; que signifie ce badinage, Bussy ?

— Cela signifie, Monseigneur, qu'il enlève pour vous les femmes sur son grand cheval noir, et que, comme elles ignorent sans doute l'honneur qu'il leur réserve, il leur met la main sur la bouche pour les empêcher de crier.

Le duc fronça le sourcil, crispa ses poings avec colère, pâlit et mit son cheval à un si furieux galop, que Bussy et les siens demeurèrent en arrière.

— Ah ! ah ! dit Antraguet, il me semble que la plaisanterie est bonne.

— D'autant meilleure, répondit Livarot, qu'elle ne fait pas, ce me semble, à tout le monde l'effet d'une plaisanterie.

— Diable ! fit Bussy, il paraîtrait que je l'ai *sanglé ferme*, le pauvre duc.

Un instant après, on entendit la voix de M. d'Anjou qui criait :

— *Eh ! Bussy, où es-tu ? viens donc !*

— Me voici, Monseigneur, dit Bussy en s'approchant.

Il trouva le prince éclatant de rire.

— Tiens ! dit-il, Monseigneur, il paraît que ce que je vous ai dit est devenu drôle.

— Non, Bussy, je ne ris pas de ce que tu m'as dit.

— Tant pis, je l'aimerais mieux ; j'aurais eu le mérite de faire rire un prince qui ne rit pas souvent.

— Je ris, mon pauvre Bussy, de ce que tu plaides le faux pour savoir le vrai.

— *Non, le diable m'emporte*, Monseigneur, je vous ai dit la vérité.

— Bien. Alors, pendant que nous ne sommes que nous deux, voyons, conte-moi la petite histoire ; où donc as-tu pris ce que tu es venu me conter ?

— Dans les bois de Méridor, Monseigneur.

Cette fois encore le duc pâlit, mais il ne dit rien.

— *Décidément, murmura* Bussy, le duc se trouve mêlé en quelque chose dans l'histoire du ravisseur au cheval noir et de la femme à la haquenée blanche.

— Voyons, Monseigneur, ajouta tout haut Bussy en riant de ce que le duc ne riait plus, s'il y a une manière de vous servir qui vous plaise mieux que les autres, enseignez-nous-la, nous en profiterons, dussions-nous faire concurrence à M. de Monsoreau.

— Pardieu, oui, Bussy, dit le duc, il y en a une, et je te la vais expliquer.

Le duc tira Bussy à part.

— Ecoute, lui dit-il, j'ai rencontré par hasard à l'église une femme charmante ; comme quelques traits de son visage, cachés sous un voile me rappelaient ceux d'une femme que j'avais beaucoup aimée, je l'ai suivie et me suis assuré du lieu où elle demeure. Sa suivante est seule et j'ai une *clef de la maison*.

— Eh bien ! jusqu'à présent, Monseigneur, il me semble que vous qui va bien.

— Attends.

— On la dit sage, quoique tire, jeune et belle.

— Ah ! Monseigneur, voilà que nous entrons dans le fantastique.

— Ecoute, tu es brave, toi-même, à ce que tu prétends ?

— *J'ai mes jours.*

— Pour être brave ?

— Non, pour vous aimer.

— Bien. Es-tu dans ces jours-là ?

— Pour rendre service à Votre Altesse, je m'y mettrai. Voyons.

— Eh bien ! il s'agirait de faire pour moi ce qu'on ne fait d'ordinaire que pour soi-même !

— Ah ! ah ! dit Bussy, est-ce qu'il s'agirait, Monseigneur, de faire la cour à votre maîtresse, pour que Votre Altesse s'assure qu'elle est réellement aussi sage que belle ? Cela me va.

— Non, mais il s'agirait de savoir si quelque autre ne la lui fait pas.

— Ah ! voyons, cela s'embrouille, Monseigneur, expliquons-nous.

— Il s'agirait de t'embusquer et de me dire quel est l'homme qui vient chez elle.

— Il y a donc un homme ?

— J'en ai peur.

— Un amant, un mari ?

— Un jaloux, tout au moins.

— Tant mieux, Monseigneur.

— Comment, tant mieux ?

— Cela double vos chances.

— Merci ! en attendant, je voudrais savoir quel est cet homme.

— Et vous me chargez de m'en assurer ?

(A suivre.)

COKES DE GAZ

pour tous usages domestiques et industriels. LIVRAISONS A DOMICILE DES COMMANDES d'au moins 5 hectolitres pour Roubaix-Croix et 20 hectolitres pour localités limitrophes. Service de DETAIL au comptant PAR VOITURE SPECIALE circulant dans Roubaix. — DEPOTS : à Roubaix, 134, rue Bernard et 22, rue Watt ; à Croix, 128, Grande-Rue. DEMANDER TARIFS ET CARTES POSTALES POUR COMMANDES aux usines à gaz de Roubaix et de Croix, ou 16, rue du Curé, Roubaix.

A. 503.

RETARDS

Dragées Emménagogues du Docteur CAROLUS préparées par Paul CERESSIA *Pharmacien à Fleurus* (Belgique)

Seul produit efficace et sans danger pour combattre les douleurs, Irrégularités, Flueurs et pertes blanches, Retards et même suppression des époques chez les femmes.

Le flacon : 4 fr. 50

Dépôt général pour la France et vente : Herboristerie Barbry, G. CAMBIER, pharmacien, 11, rue du Bois, à Roubaix.

Détail : F. GERRETH, pharmacien, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix; BITTER, à Lille; BRUNEAU, à Tourcoing.

A. 514.

Plus d'oppressions ni ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de *Poudres et Cigarettes* ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérisons.

Se trouve dans toutes LES PHARMACIES

A. 514.

UNE REVOLUTION

dans l'art de guérir les maladies d'estomac, d'intestins, les migraines, les névralgies, le diabète et l'albuminerie

MÉTHODE sans médicaments et sans régime à suivre par

P. MAURIES

Capitaine d'Infanterie en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, lauréat de la Société Nationale d'encouragement au bien.

Un volume : 2 fr.

Par poste, 2 fr. 10

S'adresser à la librairie du *Réveil du Nord*, à Lille.

A. 518.

Dictionnaire Larousse

On achèterait d'occasion nouveau Larousse illustré, broché ou relié (7 volumes).

Réponse écrite au bureau du journal aux initiales R. L., 44.

CIBILS

DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros, s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département à personnes ou maison

HEMORRHOIDES

prompt soulagement, guérison radicale

LE VÉRITABLE Onguent CANTE-GIRARD

ayant plus de cent années d'existence, est un remède souverain pour la guérison de toutes les plaies, panaris, furoncles, anthrax, blessures de toutes espèces. Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des tumeurs excroissances de chair, les abcès et la gangrène.

Chaque rouleau renferme la manière de l'employer. Pour l'avoir véritable, il faut exiger que chaque rouleau porte la signature.

Prix du rouleau : 2 Fr.

S'envoie par la poste. Affranchissement : 0 fr. 20.

VÉRIRIÉ, 4, rue des Orfèves PARIS

Pour le prix de Fr. 9.

contre remboursement, vous recevrez un superbe Accordéon à Concert avec 4 rangées nouveaux claviers avec pitons de sûreté, qui ont été brevetés en tous les pays. Je garantis qu'ils ne seront jamais percés ni rompus, et chaque acheteur n'a jamais de chagrin ni des frais de réparation. Cet instrument a 10 touches (Ivoire) harmonicas, 3 basses, 3 véritables registres, clavier de couvert en nickel, bordé bagnett, en même métal, une garniture complète, 2 soufflets doubles et très-fort, 2 ferrures, coliness du soufflet assortis et avec coins nickel, 35 cm. grand. musique d'orgue de Schertzer. Méthode pour apprendre jouer par soi-même et emballage gratis. Port: Fr. 1,25. Henri Salby, à Hescorde Allemagne.

BON PRIME

pour nos LECTEURS,

En échange de présent BON il sera remis, à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage bien connu : **La Santé avant Tout** du Docteur Alamond accompagné d'un TRAITÉ RÉDUIT DE VÉTÉRINAIRE de M. Cornevin au prix réduit de 2 f. au lieu de 5 fr. Par la poste 2.60.

SYPHILIS

VICES du SANG

Guérison assurée par la MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

NOTA. — Le Docteur C. STAES, de Bailleul-s-les-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la syphilis.

GRANDE DÉPURATION.

BROCHURE GRATIS SUR DEMANDE

DEMANDEZ PARTOUT Chocolat Menier

LE Déjeuner Ribet PARIS

Rien de neuf

Les découvertes de l'illustre Pasteur ont démontré que Rhume, Bronchite, Coqueluche, Influenza, etc., sont dus à la présence de microbes.

Depuis 15 ans, la célèbre

PASTILLE PONCELET

tue instantanément ces microbes, par ses vapeurs subtiles et ses essences extrêmement volatiles qui pénètrent jusqu'aux dernières ramifications pulmonaires.

VOILA POURQUOI, SEULE la

PASTILLE PONCELET

est infaillible pour prévenir et guérir à fond : Rhume, Bronchite, Oppression, Influenza, Coqueluche et toute maladie de poitrine. Rien ne peut lui être comparé ; un million de personnes le proclament chaque année. Rien de commun avec cette pléiade de remèdes qui naissent chaque jour et qui ne procurent qu'un soulagement superficiel et apparent. La Pastille Poncelet fait des prodiges. C'est une combinaison scientifique.

Son secret réside dans la découverte d'éléments nouveaux, connus seulement de l'inventeur pour la plupart, masqués rendus agréables et réduits en une pastille microscopique, digérée par tous. Rien de volumineux qui donne des nausées.

LISEZ, CONTROLEZ et ne CONFONDEZ point :

Louvain, le 10 Novembre 1904.

M. Poncelet je m'empresse de vous témoigner ma reconnaissance pour les bienfaits de vos Pastilles merveilleuses. Une seule boîte m'a guéri d'un violent mal de gorge et d'une toux persistante, aussi je ne puis assez les recommander.

Bien à vous. *F. DECLERCK, boulanger, Vieux-Marché, Louvain.*

Méfiez-vous des imitations qui ne guérissent jamais.

DÉPOT PHARMACIE NORMALE, ROUBAIX

A. 569.

BANDAGES

ACCESSOIRES de PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, *rue Esquermoise*, 36

Bandagiste-Orthopédiste. Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. Diplômé, fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accessoires de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Rectelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Remèdes universels » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse, MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent une maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours croissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

MAISON DE CONFIANCE

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

A. 529.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOULX, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

La CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE est une œuvre de bienfaisance pour l'encouragement à l'économie procurant à tous *a chance de gagner* 7.500 ou 5.000 francs tous les mois avec 5 francs par mois.

Il n'y a pas d'avantage plus grand dans l'univers.

Après chaque tirage, tou Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

R. E. 512.

Coaltar Saponiné Lebeuf

DESINFECTANT ANTIASMATIQUE cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française, preuve irrécusable de ses qualités.

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

A. 11.

FUSILS ANGLAIS

des premières marques

PURDEY & SONS, HOLLAND & ANHOLD L, VV. W. GREENER, etc., etc.

A. GUINARD

SEUL AGENT

8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS

Demander le Catalogue instructif

Spécialité de Cartouches anglaises

POUDRE SANS FUMEE : Les Meilleures comme GROUPEMENT, PENETRATION, PORTEE.

Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

PLUS DE DOUTE

L'EAU PRECIEUSE DEPENSIER fait des Guérisons miraculeuses

C'est un crime de s'entêter ! quand tout le monde vous crie : Si vous souffrez de Maux de Jambes ? Si vous avez des Varices ? Si vous êtes couvert d'Eczémas, Dartres ? Si vous avez des Ulcères variqueux qui vous rendent la marche difficile ? Essayez :

L'EAU PRECIEUSE DEPENSIER

Vous serez soulagé dès la première application et guéri en quelques jours.

Rendez-vous à l'évidence. Les preuves indiscutables sont là. L'EAU PRECIEUSE DEPENSIER est une préparation sans égale ; ses propriétés oxydantes particulières en font l'antiseptique non toxique, non caustique, tant recherché par les médecins. C'est le traitement le plus efficace, le moins cher, qui réussit toujours même lorsque les autres ont échoué.

LISEZ :

Votre EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER m'a donné un excellent résultat pour un ulcère à la Jambe, rebelle jusqu'ici aux différents antiseptiques connus à ce jour. [Docteur Maurice EONNET, à Auray (Morbihan)].

Si vous voulez guérir, exigez l'EAU PRECIEUSE DEPENSIER, avec la marque déposée : « Une Jambe moulée dans le verre », qui se vend 3 fr. 50 dans toutes pharmacies, et 3 fr. 60 contre mandat-poste adressé Ph. Depensier, 47, rue du Bac, Rouen.

Se trouve à Lille : Pharmacie Guermonprez, rue Lapelletier ; Grande Pharmacie de la rue de Béthune.

A. 546.

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit RAPIDEMENT et COMPLETEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des Voies urinaires et génales chez l'homme et la femme par l'usage des

CAPSULES VERTES du Dr Benders

Ancien Major des troupes coloniales anglaises

SYPHILIS. — La méthode du Docteur BENDERS guérit la Syphilis ou Vérole et toutes les maladies de la peau en régénérant le sang.

Prix (Capsules vertes Benders, le flacon 5 fr. Elixir régénérateur du sang, le flacon 5 fr.

Demandez, gratis, le traité des maladies secrètes du Docteur Benders, chez nos principaux dépositaires :

E. LECLERCQ, 16 Grand'Place, Lille. — F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SAIN-BOULET, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — DEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARI à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON à Lévin. — Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

A. 502.

ON DEMANDE

à ceux qui emploient un vin médicamenteux quelconque, à ceux qui sont affaiblis par l'âge, la maladie, ou les excès de toute nature, d'essayer UN SEUL LITRE DE VIN RECONSTITUANT F. GERRETH, à base de *Kola, Coca, Quina, Glycérophosphates*, etc. S'ils ne trouvent pas ce vin, fait avec un VIEUX VIN D'ESPAGNE, *beaucoup supérieur* aux similaires *sous tous les rapports*, nous voulons bien nous engager à leur rembourser. UN SEUL LITRE suffit pour se rendre compte de l'effet produit, et qu'il n'y a absolument rien d'exagéré dans nos affirmations. Par ses propriétés *énergiques* comme reconstituant, son goût et son prix, ce Vin ne peut être comparé à aucun autre. **4 fr. 50 LE LITRE.**

Dépôts : Pharmacies F. GERRETH, ancien 1er élève de la pharmacie *Bruneau de Lille*, 15, rue du Chemin-de-Fer, *(ne pas confondre avec la rue de la Gare)*, Roubaix ; BRUNEAU, à *Tourcoing* ; BLANKAERT, à *Wattrelos*. — Ces pharmacies sont recommandées pour l'exécution des *ordonnances médicales*, qui sont toujours délivrées *sous cachet de garanties* à des prix *très raisonnables*.

Excellent tonique du cœur, ce vin est unique au monde ! !

Un seul litre suffit pour s'en convaincre

MALGRE NOS PRIX REDUITS, GRANDES CONCESSIONS AUX MALHEUREUX

THÉ JEAN BART véritable **0,25** la boîte

FARINE LACTÉE véritable **0,90** la boîte

A. 506.

Vient de paraître MANUEL Vient de paraître

SUR LE

NOUVEAU REGIME des BOISSONS

En ce qui concerne LA RGIE

Par P. BOUDON et A. DNET

2 fr. 50 ; franco par poste, 2f85

EN VENTE à la Librairie du *Réveil du Nord*, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.

Société Coopérative L'AVENIR

ANONYME, A CAPITAL VARIABLE

3-5-7, rue Vallon, Roubaix

La Boulangerie Coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'AVENIR a distribué, pour l'exercice 1904, 30 pour cent ou

15 CENTIMES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos et Croix.

A. 525.